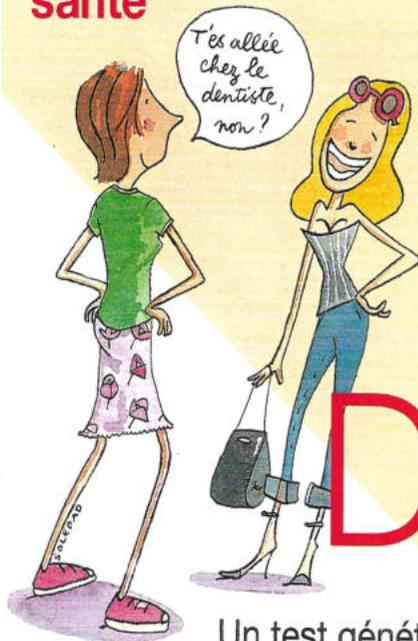


sante



Dents ça bouge!

Un test génétique pour dépister les parodontites, de nouvelles stratégies dans la lutte anti-caries, des traitements orthodontiques précoces, discrets et rapides... C'est la révolution dans les cabinets dentaires! Après les 24^{es} Entretiens de Garancière, Emmanuelle Blanc fait le point sur l'actualité du sourire.

Orthodontie : dès quatre ans

Une nouvelle technique – dite de « réhabilitation neuro-occlusale » – risque de s'imposer dans les cabinets d'orthodontie. Mise au point par un spécialiste espagnol, le D^r Planas, elle n'a plus grand-chose à voir avec ce qui se faisait jusqu'à présent. Question d'âge, d'abord : plutôt que d'attendre neuf ou dix ans, c'est vers quatre ou cinq ans que l'on intervient, avant que les malformations n'apparaissent. Autre différence : plus de bagues et de fils fixes mais un appareillage en résine, quasiment invisible et plus agréable à porter. Le but : agran-

dir progressivement les mâchoires afin que les dents poussent sans se bousculer. Enfin, pour que la mâchoire du haut épouse parfaitement celle du bas, on peut être amené à meuler légèrement la ou les dents qui « dépassent ». Bref, on n'agit plus sur la conséquence mais sur la cause. « On peut compléter cette approche par une rééducation de la langue », précise le D^r Patrick Fellus, orthodontiste à l'hôpital Robert-Debré. Si elle est affaissée ou placée trop en avant, les dents se disposent mal. Ainsi, il faudra peut-être apprendre à l'enfant à se tenir correctement (une mauvaise position du corps entraîne souvent un déséquilibre des mâchoires), à bien respirer et à privilégier les aliments qui obligent à mastiquer. Il existe même un appareil – l'« écran lingual nocturne », imaginé par le D^r Bruno Bonnet – qui, porté la nuit

et quelques minutes par jour, permet à la langue d'être maintenue contre le palais. Le résultat ? Spectaculaire et, surtout, rapide : six mois peuvent parfois suffire. Quitte, s'il persiste quelque malposition, à terminer par un traitement classique vers douze ans. Celui-ci sera alors plus court – six mois à peu près – et la facture considérablement allégée. Reste à trouver LE spécialiste. Pour l'instant, seule une cinquantaine d'orthodontistes français est formée à cette méthode (1). Bon à savoir : une consultation s'est ouverte à l'hôpital Robert-Debré, où les traitements sont pris en charge. **E. B.**

(1) Société française Pedro Planas, tél : 01.40.03.20.00.